

APPENDICE
DU
SEIZIÈME VOLUME
DES
JOURNAUX
DE
L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE
DE LA
PROVINCE DU CANADA.

Depuis le 25 Fevrier jusqu'au 16 Aout 1858, inclusivement.

DANS LES
VINGT-UNIÈME ET VINGT-DEUXIÈME ANNÉES DU RÉGNE DE NOTRE SOUVERAINE DAME LA
REINE VICTORIA.

Etant la 1re Session du 6me Parlement Provincial du Canada.

SESSION 1858.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Vol. 16:

APPENDICE.

No. 1.*

PHÉNOMÈNES INDIQUANT LA MARCHÉ DES SAISONS AU FORT WILLIAM, LAC SUPÉRIEUR,
EN L'ANNÉE 1840.

Février 29. A midi le thermomètre s'est élevé à 39° F.

Mars 1er. Température, 61° au milieu du jour. Le 27, on a vu un épervier gris, et le 31, une corneille (*corvus americanus*.)

Avril 1er. La sève de l'érable à sucre commence à couler ; le 4, il commence à se former de petits trous dans la glace ; le 9, les premiers canards sauvages de la saison arrivent ; le 10, on voit des papillons, des mouches bleues et des mouettes ; 20, la débâcle générale commence ; 21, l'*Anser Canadensis*, l'*Anas boschas* et le *merganser* fréquentent le voisinage ; on a entendu un rossignol (*tendus* ?) ; 30, la rivière est en partie libre.

Mai 2. Rivière libre de glace ; la baie du lac est pleine de glaçons flottants ; 6, l'*Anser hyperboreus* passe par voliers ; 8, vu des moustiques ; 10, le bouleau et l'érable bourgeonnent.

Juin 15. Les hirondelles font leurs nids sur les bâtiments ; 17, les esturgeons fraient dans les rapides de la rivière ; 19, les *Catostomi* commencent à descendre la rivière des rapides ; 21, le *conegonus lucidus* vient par bancs à l'entrée de la rivière.

Juillet 3. Les *Conegoni* sont partis de l'embouchure de la rivière ; 15, l'orge commence à épier ; patates en fleur ; le *Lepus americanus* a sa seconde portée de petits ; 31, les framboises mûrissent.

Août 8. Gadelles rouges et bleuets (*vaccineum*) parfaitement mûrs ; 10, le chevreuil commence à être en rut ; 19, l'orge mûrit ; 24, les pois sont mûrs ; 31, les hirondelles sont disparues.

Septembre 2. Le chevreuil est en rut, la saison finit ; le 7, les feuilles de bouleau et de tremble changent de couleur ; 10, la petite truite commence à frayer ; 13 patates, choux, navets et choux-fleurs atteints de la gelée ; 14, quelques canards arrivent du Nord ; 16, les premiers voliers de canards d'automne arrivent du Nord ; 20, la petite truite fraie abondamment sur les bas-fonds ; 23, les loriots sont partis pour le Sud ; le *Conigonus lucidus* commence à frayer dans les rapides de la rivière.

Octobre 8.—La grande truite commence à frayer dans le lac, aux Iles Shaquihah,—elle cesse le 18 ; tonnerre ; 9, les feuilles du bouleau et du tremble tombent ; 10, le *conigonus lucidus* a cessé de frayer dans des rapides ; 14, tonnerre ; l'*anser hyperboreus* arrive du Nord ; 15, il passe par grands voliers ; 20, grêle, tonnerre et éclairs ; pluviers, plongeurs, bécassines ; loriots, oies et canards dans le voisinage ; le 31, les oiseaux blancs commencent à arriver du Nord.

Novembre 3. Les petits lacs sont gelés ; le 9, la Rivière Kaministiquia est couverte d'une glace mince, qui est partie ensuite ; 21, le temps du frai du *conigonus albus* est passé.

Décembre 14. La glace flotte sur le lac au gré du vent ; le 17, la baie est assez gelée pour traverser aux Iles Bienvenues.

No. 2.

COURTE NOTICE SUR LES ANIMAUX A FOURRURE DE LA TERRE DE RUPERT ET DU CANADA.†

MARTRE DE LA BAIE D'HUDSON (*Mustela Canadensis*).—Les peaux de martres les plus recherchées après celles de Russie sont celles importées par la compa-

* Extrait de l'expédition Arctique de Sir John Richardson.

† Du rapport des jurés : exposition universelle, 1851.

gnie de la Baie d'Hudson, qui n'en apporte pas moins de 120,000 en ce pays chaque année ; comme la couleur naturelle de ces peaux est beaucoup plus pâle que le veut ordinairement la mode, on a l'habitude de les teindre d'une couleur plus foncée, et les fourrures ainsi préparées sont à peine inférieures à la martre naturelle.

FOURNE.—Il est apporté environ 11,000 de ces peaux, chaque année, de l'Amérique du Nord en ce pays ; elles sont plus grandes que les martes, et le poil est plus long et plus fourni ; la queue est longue, ronde et forte ; elle se termine graduellement en pointe, et est parfaitement noire. Il y a quelques années elle formait l'ornement ordinaire d'une coiffure nationale des marchands juifs de Pologne, et à cette époque elle valait de 6s. à 9s., mais aujourd'hui elle ne vaut guère plus de 6d. à 9d.

VISON (*mustela vison*).—Il a été apporté en ce pays, l'année dernière, 245,000 peaux de ce petit animal, des possessions de la compagnie de la Baie d'Hudson et de l'Amérique du Nord ; la fourrure ressemble à celle de la martre pour la couleur, mais elle est bien plus courte et plus luisante ; c'est une fourrure très recherchée et très utile, et il s'en exporte de grandes quantités sur le continent.

MOUFFETTE D'AMÉRIQUE (*mephitis americana*).—Les peaux connues sous ce nom sont importées par la compagnie de la Baie d'Hudson ; l'animal qui les fournit appartient à la famille des putois d'Europe, et on lui a donné, à cause de l'odeur fétide qu'il répand lorsqu'il est attaqué, et qui affecte les personnes à une distance de cent verges, le nom d'*Enfant du Diable*.^{*} Sa fourrure est molle et noire, avec deux raies blanches qui partent de la tête, et aboutissent à la queue qui est courte et touffue ; ces peaux, bien qu'importées en Angleterre, sont ordinairement réexportées sur le continent européen.

RAT MUSQUÉ (*fiber zebethicus*).—L'animal connu sous ce nom se trouve en très grand nombre dans l'Amérique du Nord, et fréquente les marais et les rivières ; comme le castor, il se construit des huttes de terre avec beaucoup d'industrie. Le Dr. Richardson dit qu'il a trois portées de petits dans le cours de l'été, et qu'il met bas de trois à sept petits chaque fois. Cet animal a une odeur particulière semblable à celle du musc, mais il ne faut pas le confondre avec l'animal qui produit le musc du commerce, et qui est originaire du Thibet. Il en est apporté en ce pays environ un million de peaux chaque année ; sa fourrure ressemble à celle du castor, et est employée par les fabricants de chapeaux ; les peaux sont aussi teintées par les fourreurs, et confectionnées en un grand nombre d'articles d'utilité et de bas prix.

CASTOR (*castor americanus*).—La compagnie de la Baie d'Hudson importe une moins grande quantité de peaux de castor qu'elle n'en importait autrefois. L'emploi de cette fourrure dans la fabrication des chapeaux a considérablement diminué depuis l'introduction des chapeaux de soie, et par conséquent sa valeur a subi une grande dépréciation. Cette magnifique fourrure est quelquefois employée pour faire des vêtements. Afin de préparer les peaux à cet usage, on en arrache le grand poil, et la surface est ensuite taillée également par une ingénieuse machine à peu près semblable à celle dont on se sert pour raser le drap. La fourrure ainsi apprêtée a une magnifique apparence ; elle ressemble à la dispendieuse loutre de la mer du Sud, et possède l'avantage d'être légère, en même temps que celui de la durée et du bon marché.

LOUTRE (*lutra vulgaris, lutra canadensis*).—La grande quantité de peaux de loutres employées par les Russes et les Chinois est principalement tirée de l'Amérique du Nord. La qualité de la fourrure est presque sous tous les rapports semblable à celle de la loutre des Îles Britanniques, dont on tue environ 500 chaque année. Cet animal a souvent été apprivoisé, et son extrême agilité dans l'eau

^{*} Au Canada on l'appelle "Bête Puante"

l'a rendu précieux, parce qu'on l'employait à faire la pêche au poisson. La loutre américaine est beaucoup plus grosse que l'européenne, ayant environ cinq pieds depuis le bout du nez jusqu'à l'extrémité de la queue; il en existe une variété plus petite dans les Indes Occidentales, dont la fourrure est très courte.

RENARDS.—Il y a une grande variété dans les peaux de renards apportées en ce pays; celles des renards noirs et argentés (*vulpes fulvus* var. *argentatis*) des régions Arctiques sont les plus précieuses. Plusieurs des peaux de l'exposition valent de 10 à 40 guinées. Elles sont achetées pour le marché russe, où elles sont très estimées. Les peaux de renards croisés et rouges (*vulpes fulvus*) sont employées ici et dans d'autres pays pour la parure des dames.

CARCAJOU (*gulo luscus*).—Cet animal, que l'on ne rencontre que dans l'Amérique du Nord, en Norvège et en Suède, est aujourd'hui généralement considéré par les zoologistes comme le gouton des anciens écrivains. Il fait un tort considérable au commerçant de fourrures, et il suit la piste du chasseur de martre sur une ligne de pièges qui s'étend de 40 à 50 milles, seulement pour en enlever les appâts. Sa fourrure est généralement d'un brun-foncé, passant presque au noir au cœur de l'hiver, et elle est principalement employée en Allemagne et dans d'autres pays du Nord, où l'on en fait des doublures de manteaux.

OURS (*ursus*).—Les fourreurs se servent de plusieurs espèces de peaux d'ours. La peau de l'ours noir de l'Amérique du Nord (*ursus americanus*) est employée en ce pays pour les casques militaires, les matras de foyer, et les housses de carrosses. En Russie on en fait souvent des robes de carrosse, et la peau des jeunes ours est très estimée pour border et doubler les habits. Celle de l'ours gris (*ursus ferox*) est employée de la même manière. Celle de l'ours blanc des pôles, dont la quantité est très limitée, est fréquemment convertie en matras, que l'on borde en peau d'ours noir ou gris. La fourrure de l'ours brun, ou d'Isabelle (*ursus Isabellinus*), a souvent été de grande mode en ce pays, où elle a eu une valeur dix fois plus élevée qu'aujourd'hui. On s'en sert encore beaucoup en Amérique pour plusieurs articles de parure pour les dames.

Le LAPIN de la Baie d'Hudson est bien beau pour la longueur et le tissu de sa fourrure, mais sa peau est tellement fragile, et elle perd son poil si facilement après un usage de peu de durée, qu'elle a peu de valeur comme article d'habillement. Le lapin blanc de Pologne est une espèce particulière à ce pays-là; on emploie souvent sa peau pour doubler les manteaux de dames, et comme elle est la fourrure à meilleur marché et la plus utile pour cet objet, on en importe en grande quantité.

RATON (*procyon lotor*).—Le raton est un habitant de l'Amérique du Nord; on en importe une immense quantité en ce pays, mais comme on n'en fait pas usage dans le commerce intérieur, les peaux sont réexportées par les marchands, qui les achètent aux ventes périodiques. On s'en sert en Allemagne et en Russie pour doubler les souliers et les habits, et comme elles durent bien et que le prix en est modéré, elles sont estimées comme l'une des fourrures les plus utiles.

BLAIREAU COMMUN (*meles vulgaris*).—BLAIREAU AMÉRICAIN (*meles labradorica*).—La peau du blaireau européen, à cause de la nature raide de son poil, est généralement employée à la fabrication des brosses à barbe de première qualité, mais les peaux exportées de l'Amérique du Nord ont une belle fourrure molle, qui les rend propres à de nombreux usages pour lesquels on emploie les fourrures les plus grandes.

LYNX DU CANADA (*felis canadensis*).—CHAT CERVIER (*felis rufa*).—La fourrure du lynx est longue, molle, d'une couleur grisâtre, tachetée parfois d'étoiles brunes, comme chez le lynx de Norvège; le ventre est blanc, soyeux, et assez souvent tacheté de noir. Le changement de la mode l'a bannie de ce pays depuis un certain temps, mais elle est teinte, préparée, et exportée en quantités considé-

rables pour le marché américain, où on l'estime et l'apprécie beaucoup. On s'en sert généralement pour paletots, doublures et bordures, ce à quoi elle se prête très bien, étant excessivement molle et légère.

No. 3.

TABLEAU DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS (ANGLETERRE) DES PEAUX PROPRES AUX FOURRURES.

	Importations totales en Angleterre.	Exportations.	Employé en Angleterre.
Raton	525000	525000	Point
Castor	60000	12000	48000
Chinchilla	850000	30000	55000
Ours	9600	8000	1500
Zibeline	11000	11000	Point.
Renard-Rouge	50000	50000	do
“ Croisé	4500	4500	do
“ Argenté	1000	1000	do
“ Blanc	1500	500	1000
“ Gris	20000	18000	2000
Lynx	55000	50000	5000
Martre	120000	15000	105000
Vison	245000	75000	170000
Rat-musqué	1000000	150000	850000
Loutre	17000	17500	Point.
Castor	15000	12500	2500
Loup	15000	15000	Point.
Martre de roche et brune	120000	5000	115000
Ecureuil	3000000	100000	2900000
Putois	85091	28276	36815
Kolinski	53410	200	53210
Hermine	187104	Point.	187104
Lapin	120000	do	120000
Carcajou	1200	1200	Point.
Mouffette	1200	1200	do
Loutre de mer	100	100	do

No 4.

CATALOGUE DES QUADRUPÈDES DE LA TERRE DE RUPERT.*

1.—Musaraignes.

1. *Sorex pachyrus*..... Baird..... Musaraigne à grosse queue.
2. *Sorex fosteri*..... Rich:..... Musaraigne de Foster.
3. *Sorex, richardsoni*... Bachm:..... Musaraigne de Richardson.
4. *Sorex, cooperi*..... Bach:..... Musaraigne de Cooper.
5. *Sorex, palustris*..... Rich:..... Musaraigne des Marais.
6. *Sorex, parvus*..... Say:..... Petite Musaraigne.
7. *Sorex, palustris*..... Rich:..... Musaraigne des Marais.
8. *Sorex, parvus*..... Say:..... Petite Musaraigne.

2.—Taupes.

9. *Scalops, argentatus*.. And. et Bach:.... Scalope.
10. *Condylura, cristata*... M..... Taupe à museau étoilé.

3.—Chats.

11. *Lynx, rufus*..... Raf:..... Chat Sauvage.
12. *Lynx, canadensis*... Raf:..... Lynx du Canada.

4.—Loups.

13. *Canis, occidentalis* .. Loup blanc et gris.
14. *Canis, nubibus*..... Loup fauve.
15. *Canis, latrans*..... Say:..... Loup des prairies.

* Voir le catalogue des animaux de l'Amérique du Nord, par S. F. Baird, Assistant Secrétaire de l'Institut Smithsonian.